



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

Conseil spécialisé Viandes blanches  
16 décembre 2025



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

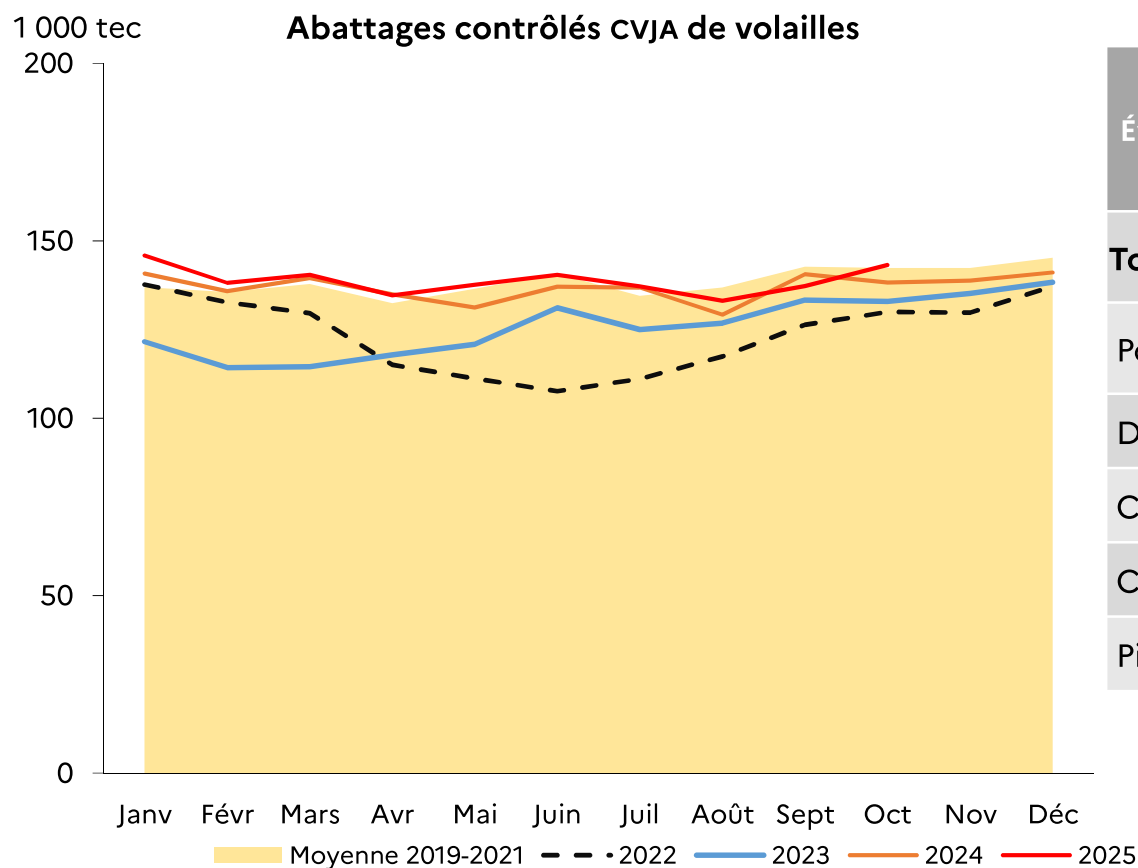
ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# FILIÈRES AVICOLES



## VOLAILLES - ABATTAGES

En cumul sur 10 mois, en 2025 par rapport à 2024, les abattage de volailles ont augmenté (+ 1,7 %) grâce à la hausse des volumes de poulets.



Évolution en %	Cumul 10 mois Janvier-octobre 24/25	Cumul 10 mois (J-oct25/moyenne 19-21 cumul J-oct)
<b>Total volailles</b>	<b>+ 1,7 (+ 24 tec)</b>	<b>+ 0,9 (+ 12 tec)</b>
Poulet	+ 4,3 (+ 41 tec)	+ 10,5 (+ 95 tec)
Dinde	+ 0,5	- 21,8
Canard à rôtir	- 23,6	- 30,9
Canard gras	- 0,8	+ 3,4
Pintade	- 0,9	- 15,4

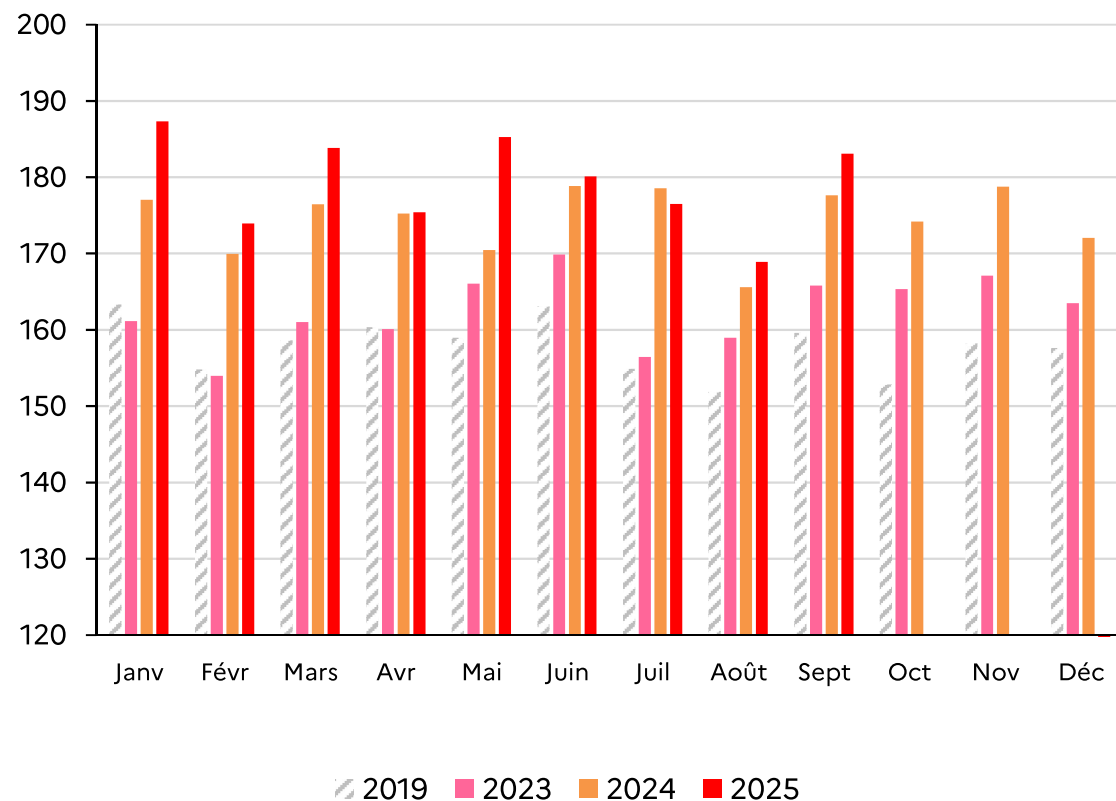
CVJA : corrigés des variations journalière  
Source FranceAgriMer d'après SSP

# VOLAILLES - CONSOMMATION PAR BILAN

La consommation de volaille continue sa progression, tirée par la consommation de poulet.

1 000 tec

**Consommation calculée par bilan de viande de volailles en 2019, puis de 2023 à 2025**



Évolution consommation par bilan	Cumul 9 mois 25/24
----------------------------------	--------------------

<b>Total volailles</b>	<b>+ 2,8 %</b>
Poulet	+ 5,7 %
Dinde	- 1,4 %
Canard	- 13,3 %
Pintade	+ 1,8 %

9 mois 2025

<b>Total volailles</b>	
Auto-approvisionnement (production/consommation)	77 %
Importation/ consommation	44 %

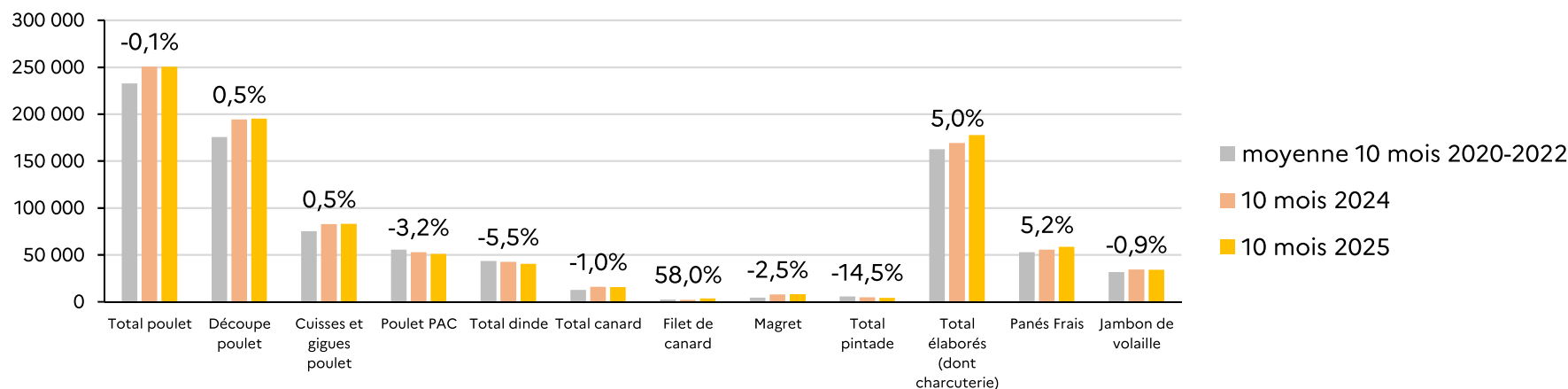
Source : FranceAgriMer d'après SSP, douane française

## VOLAILLES - CONSOMMATION À DOMICILE

En cumul sur 10 mois 2025, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborées de volailles ont progressé modérément (+ 1,1 %) alors que les prix ont augmenté (+ 2,2 %). Les élaborés sont très nettement le segment le plus dynamique (+ 5,0 %, en volume) .

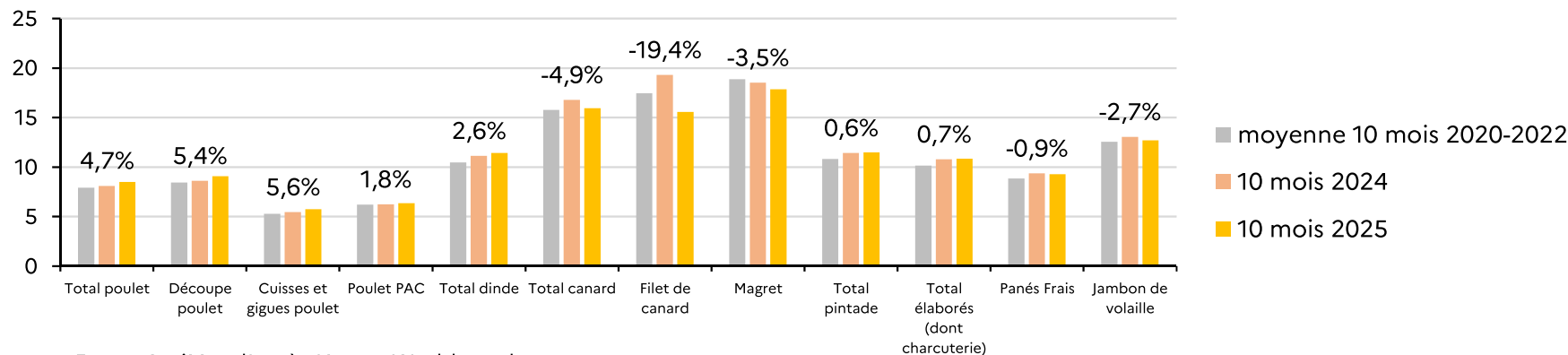
tonnes

Quantités achetées par les ménages et évolution 10 mois 25/24



€/kg

Prix et évolution 10 mois 25/24



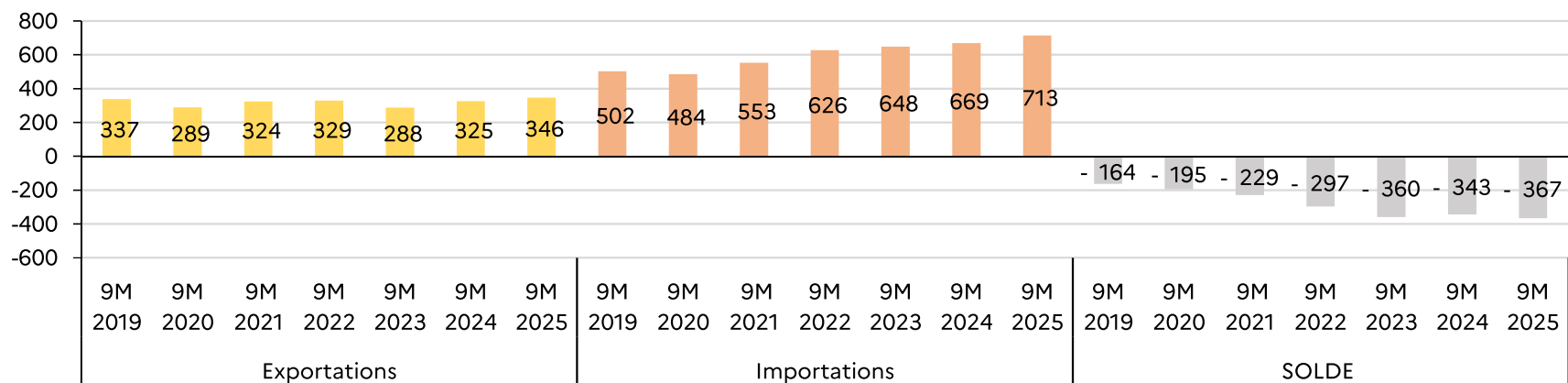
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

## VOLAILLES - COMMERCE EXTÉRIEUR

En cumul sur les 9 premiers mois de 2025, le solde commercial se dégrade de nouveau avec une hausse des importations supérieure à celle des exportations.

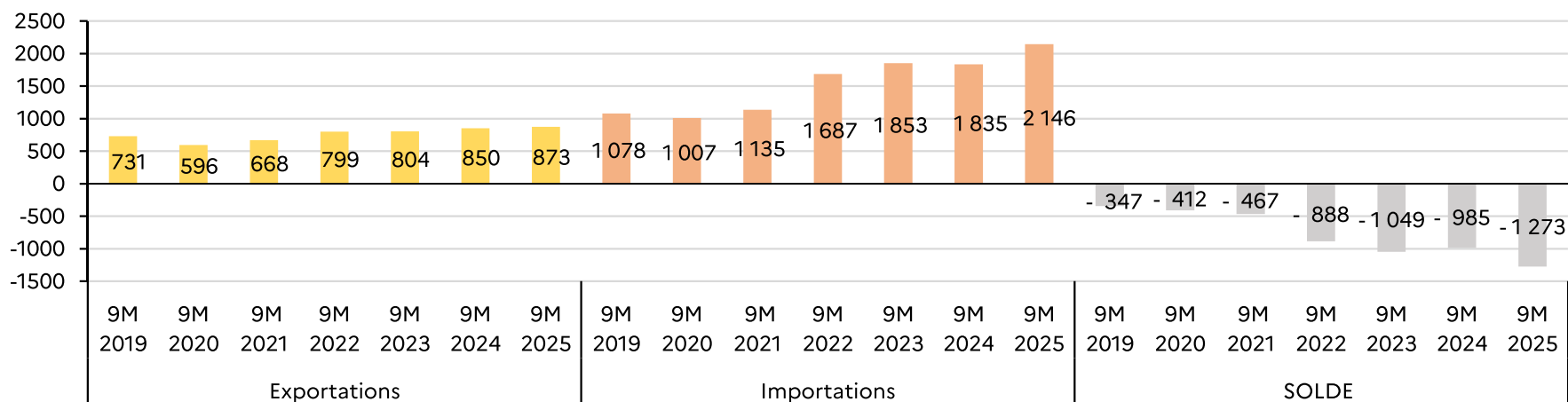
1 000 tec

Échanges du commerce extérieur français de viandes et préparations de volailles en volume



Millions d'€

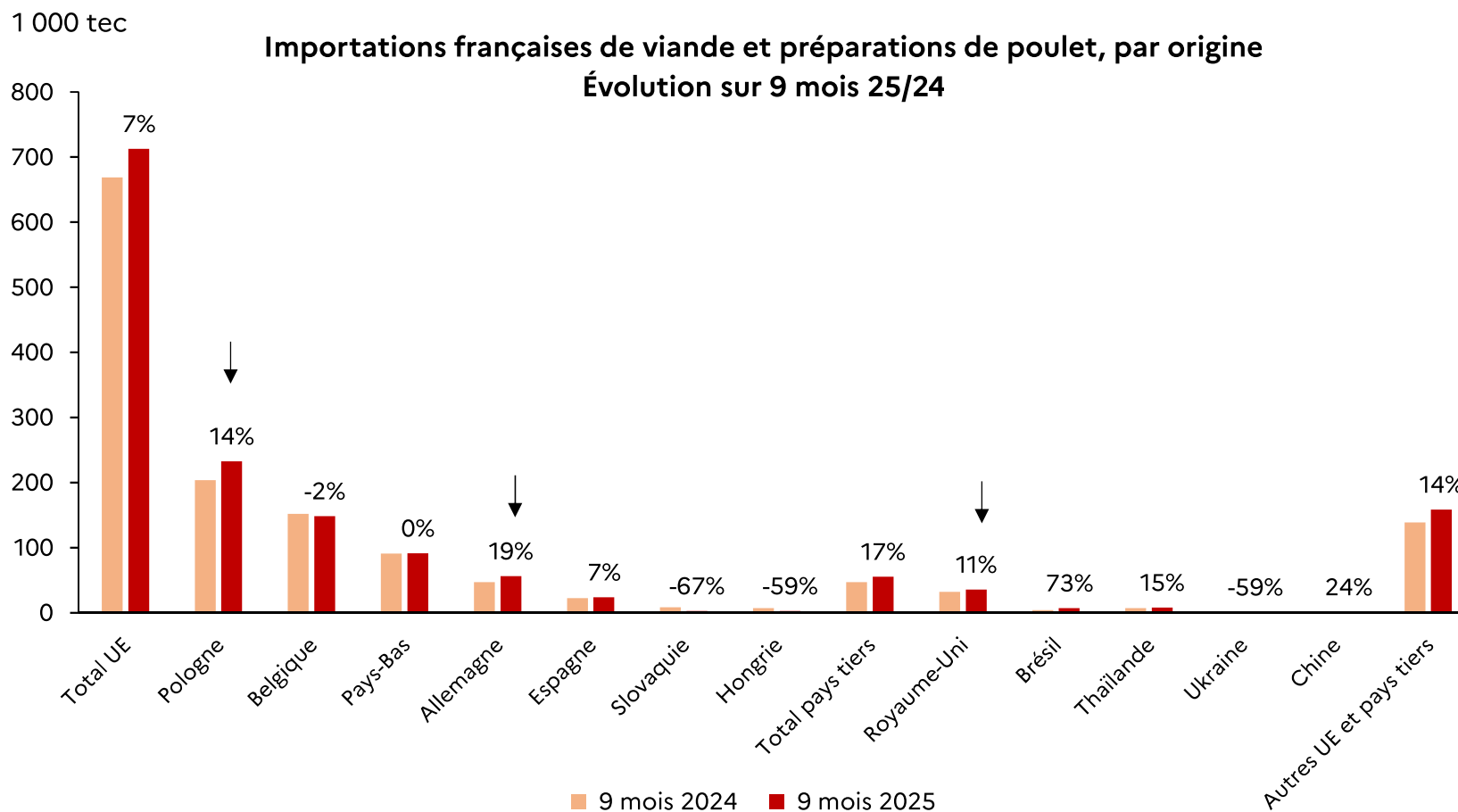
Échanges du commerce extérieur français de viandes et préparations de volailles en valeur



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## POULET - COMMERCE EXTÉRIEUR

La hausse des importations de volailles est dû au poulet, avec une hausse en provenance de Pologne et dans une moindre mesure d'Allemagne et du Royaume-Uni.

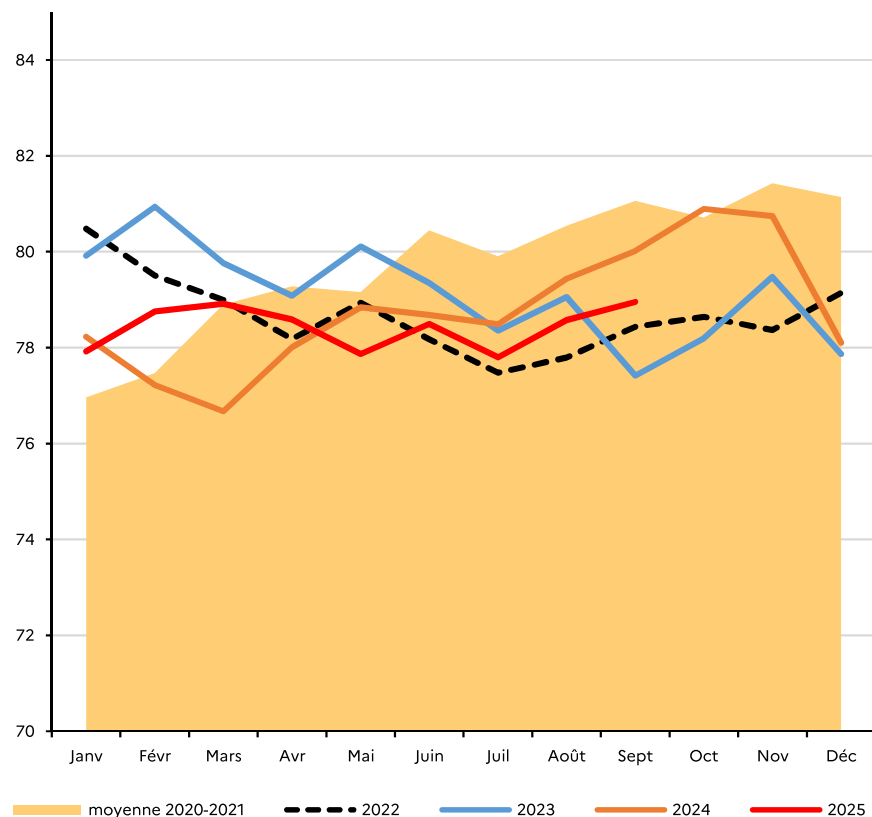


Source : FranceAgriMer d'après douane française

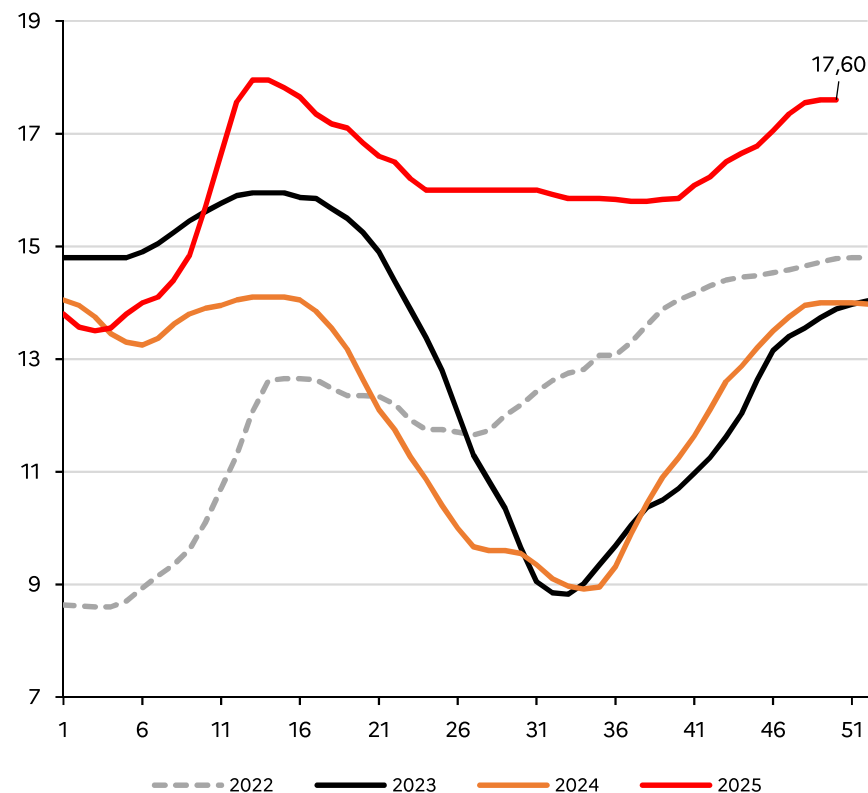
## ŒUFS - PRODUCTION

La production d'œuf est stable sur les 9 premiers mois de 2025, par rapport à 2024. La cotation TNO calibre M se maintient à un niveau très élevé, signe de tension toujours présente sur l'offre.

1 000 teoc Évolution de la production d'œufs en France



€/ 100 œufs Évolution de la TNO calibre M, moyennes hebdomadaires



Source FranceAgriMer d'après SSP

Source FranceAgriMer d'après Les Marchés

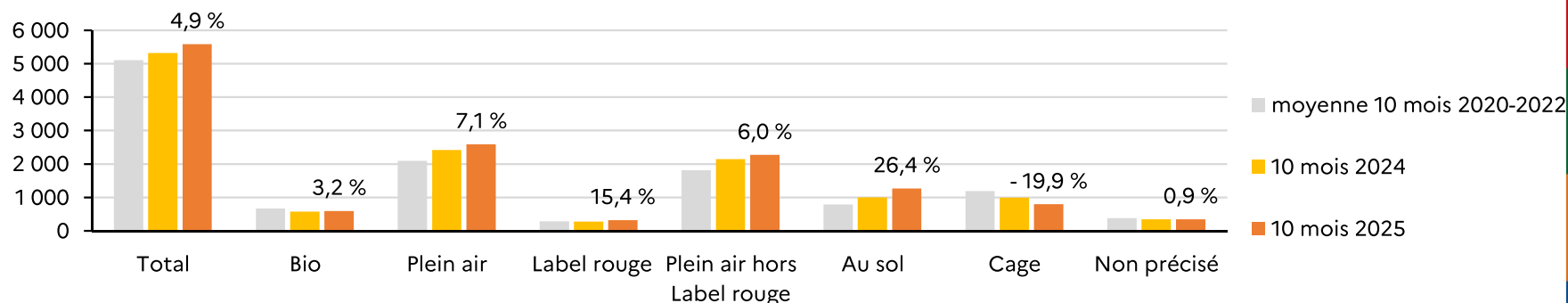


## ŒUFS - CONSOMMATION À DOMICILE

En cumul sur les dix premiers mois de 2025, au regard de 2024, les achats d'œufs des ménages pour leur consommation à domicile sont très dynamiques (+ 4,9 %) alors que les prix sont en hausse (+ 2,9 %).

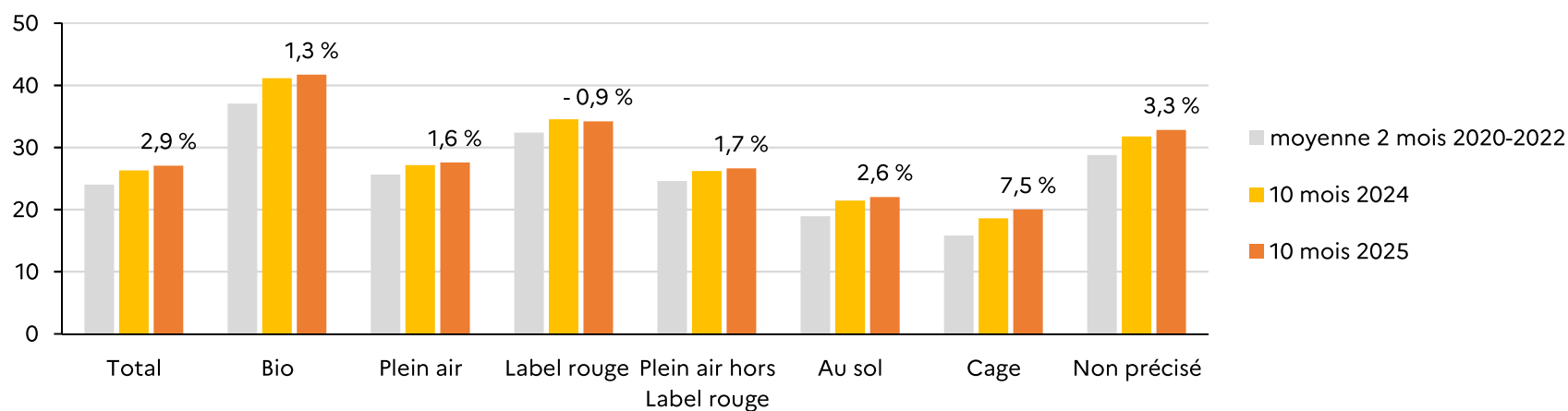
millions d'œufs

Quantités achetées par les ménages et évolution 10 mois 25/24



€/100 œufs

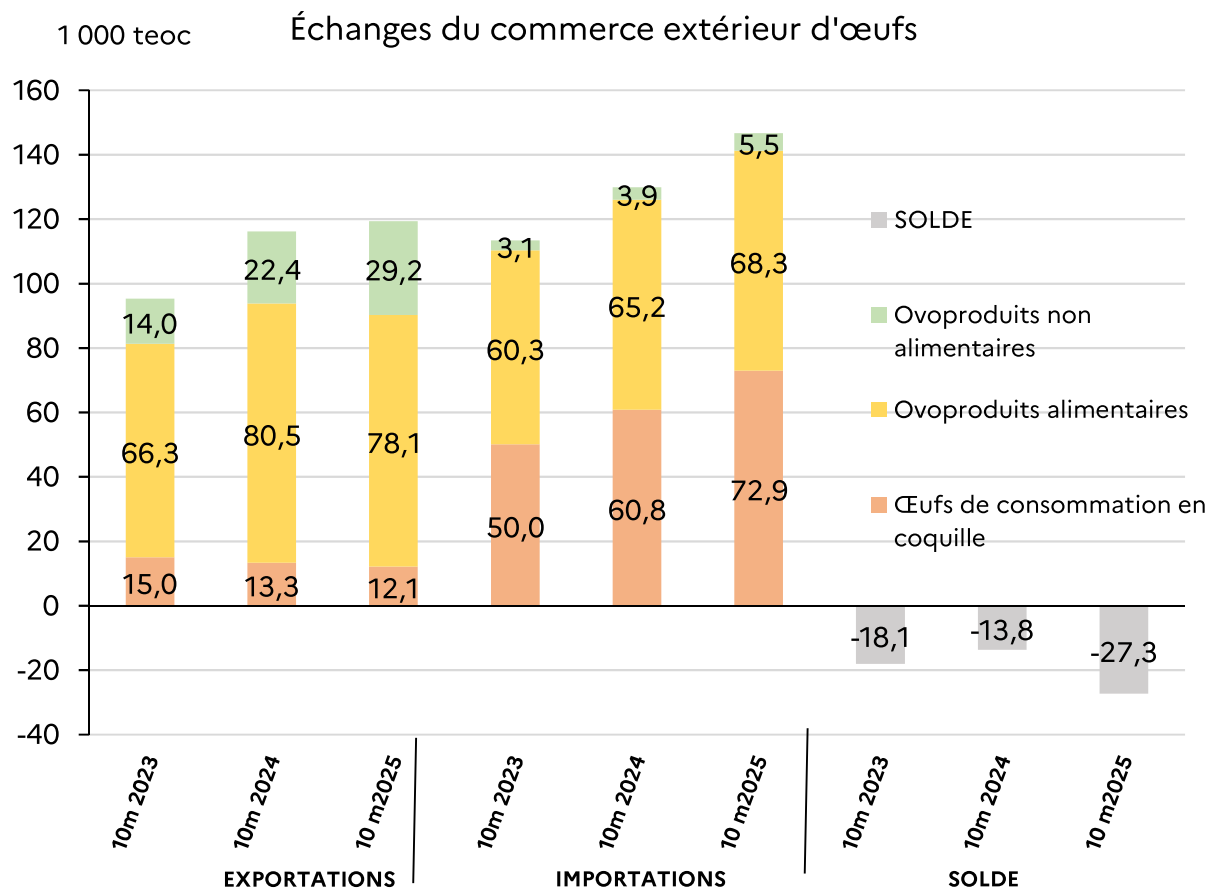
Prix et évolution 10 mois 25/24



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

## ŒUFS - COMMERCE EXTÉRIEUR

En cumul sur les dix premiers mois de 2025, le solde commercial de la France en œufs coquille et ovoproduits est déficitaire en volume (- 27,3 ktec) et en valeur (- 128,7 millions d'euros).



10 mois 2025	
Auto-apvisionnement (production/consommation)	97 %
Importation/consommation	22 %

Source : FranceAgriMer d'après douane française



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

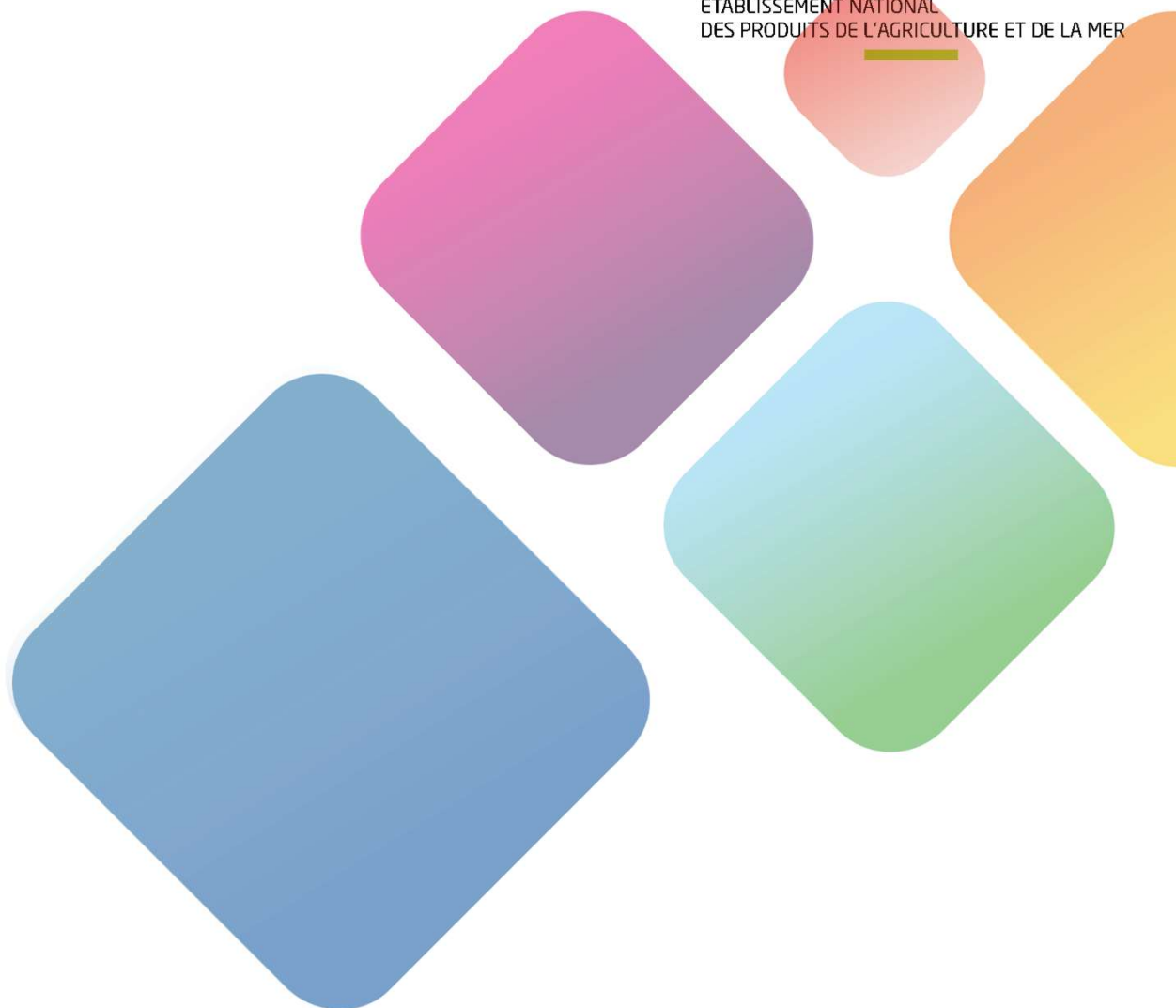
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

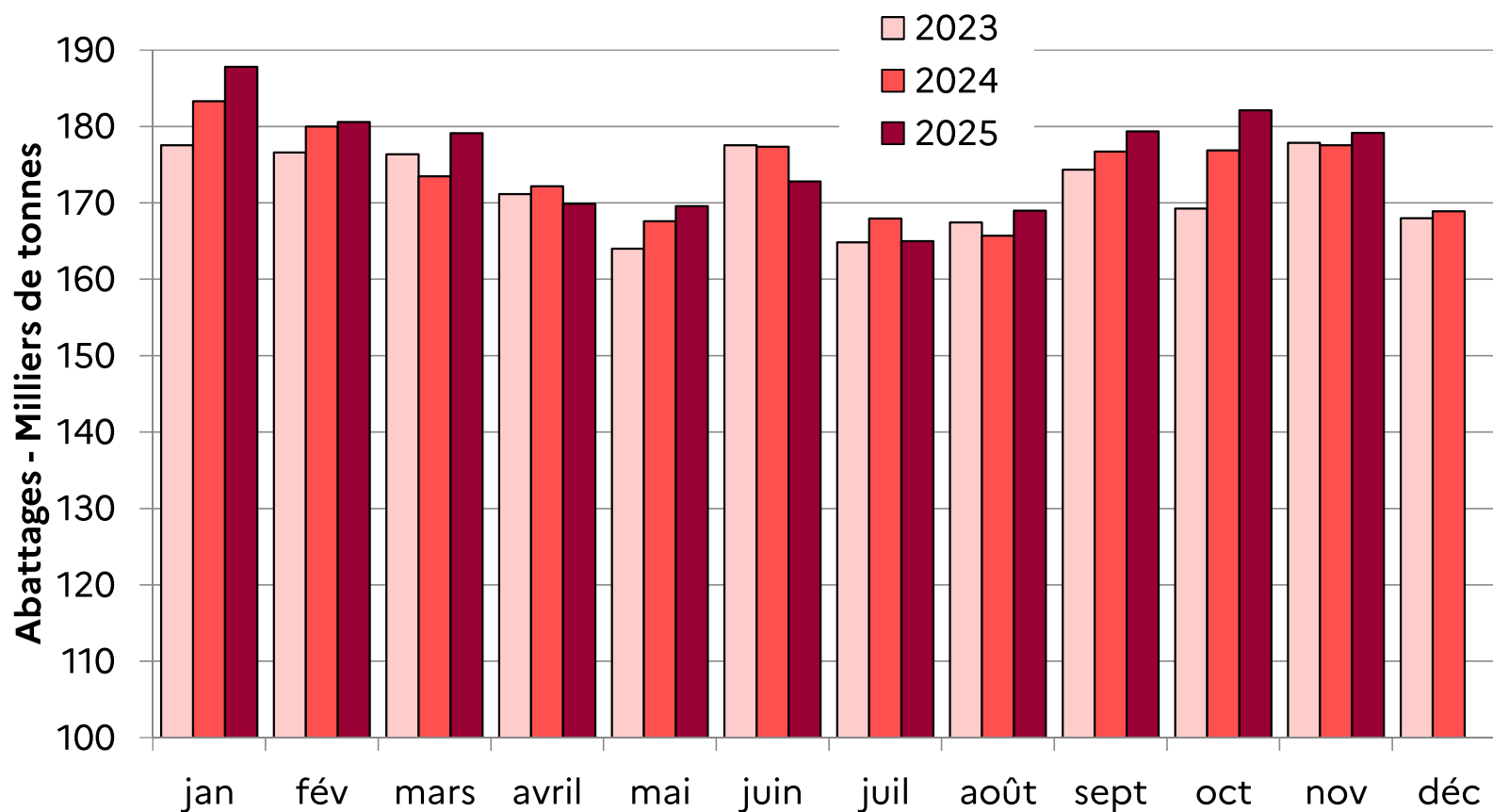
ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

**PORC**



## PORCS - ABATTAGES

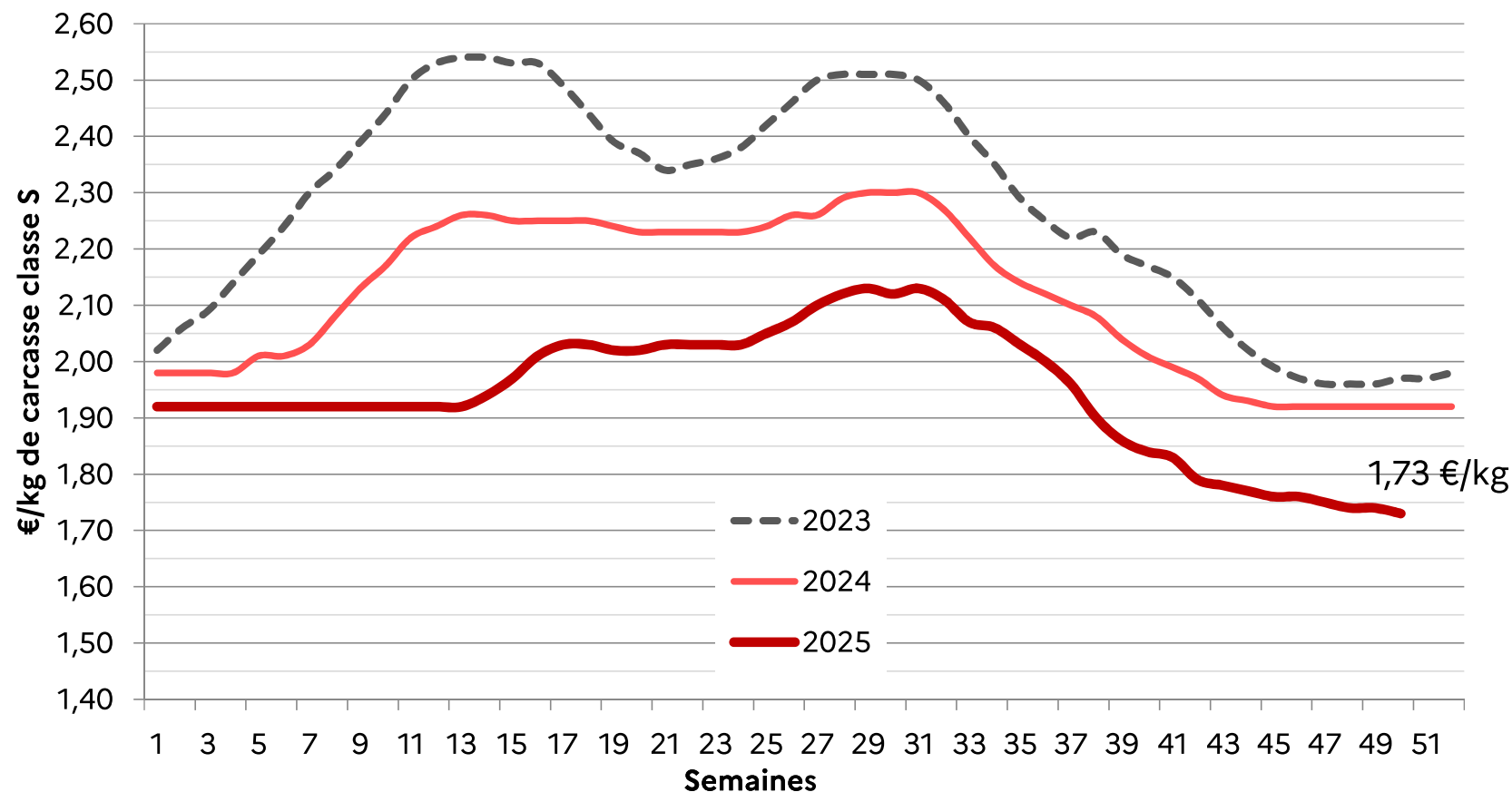
En novembre 2025, sur 12 mois glissants, les abattages français en têtes sont stables (+ 0,2 %). En volume, du fait des gains de productivité en élevage et d'une légère hausse du poids des carcasses, les chiffres sont en plus nette progression (+ 0,8 %).



Source : FranceAgriMer d'après SSP, et pour les derniers mois suivis évaluation d'après Uniporc

## FILIÈRE PORCINE - COTATION

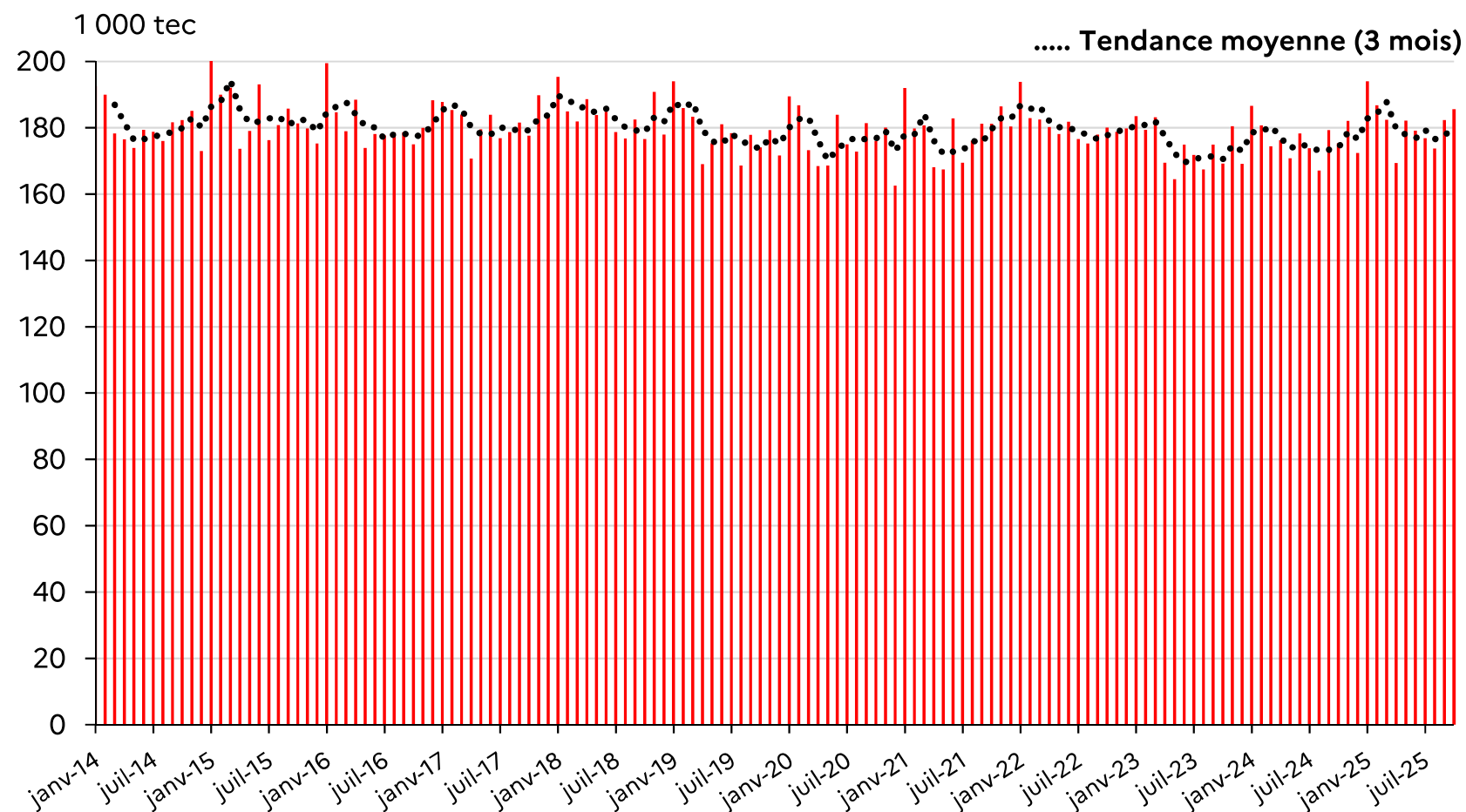
En 2025, les cotations françaises (carcasse classe S) se sont positionnées à un moindre niveau que lors des années antérieures. Les instabilités liées à l'international (taxes anti-dumping chinoises puis PPA en Espagne) font qu'en fin d'année les prix tardent à se stabiliser.



Source : FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies évaluation d'après le MPF

## PORC - CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

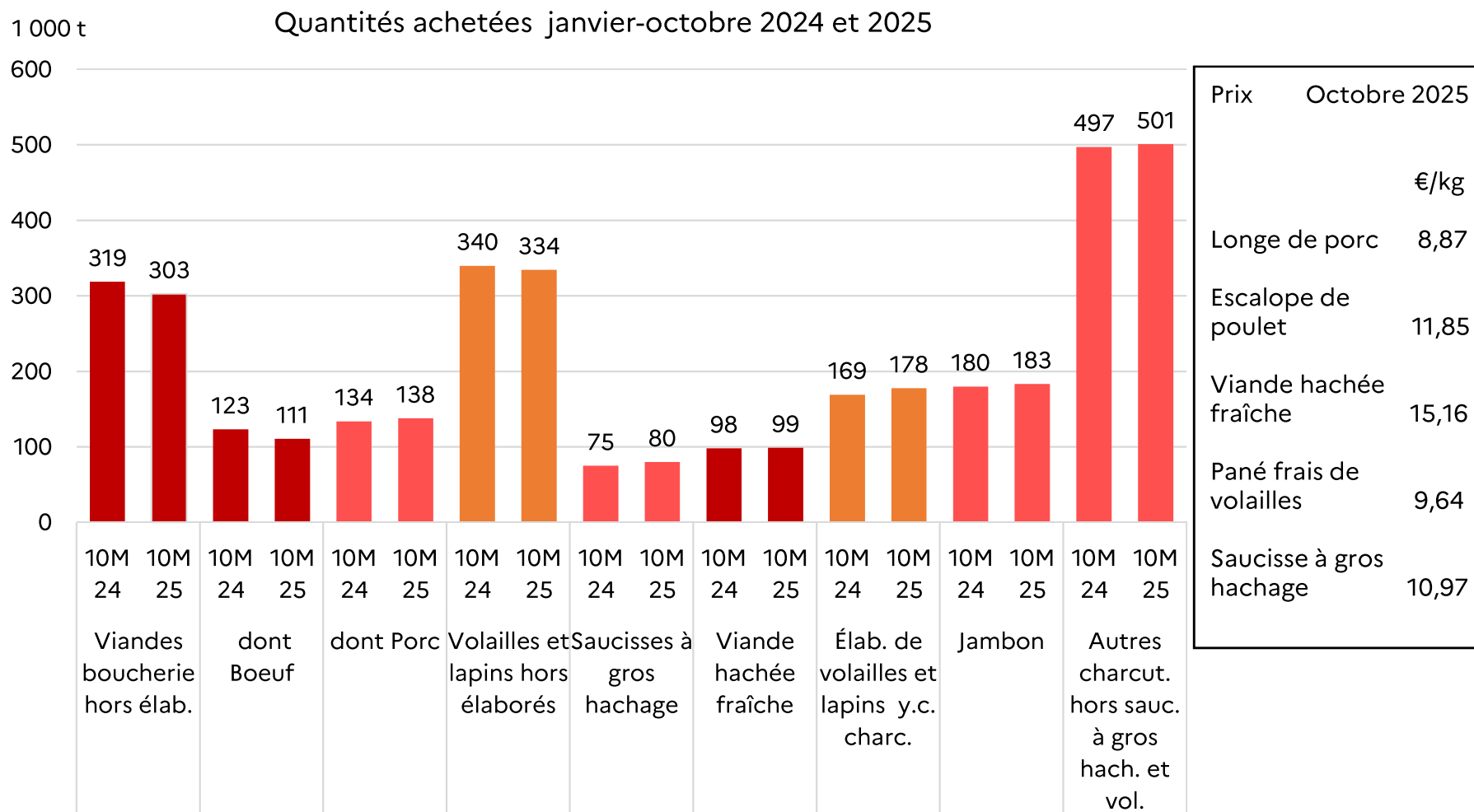
En octobre, sur 12 mois glissants, les volumes consommés progressent (+ 2,6 %). Depuis mars 2025, cette croissance se maintient à un taux supérieur à 2 %, témoignant d'un report significatif de la consommation de viande de boucherie vers les produits porcins (en 2025 comparé à 2024, recul de 3,5 % sur la viande bovine).



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

## CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur dix mois, en 2025 comparé à 2024, dans les achats de viandes par les ménages (panel WorldPanel by Numerator – ex-Kantar), la viande de porc est la seule viande de boucherie qui progresse en volume. L'ensemble des élaborés est aussi en hausse.

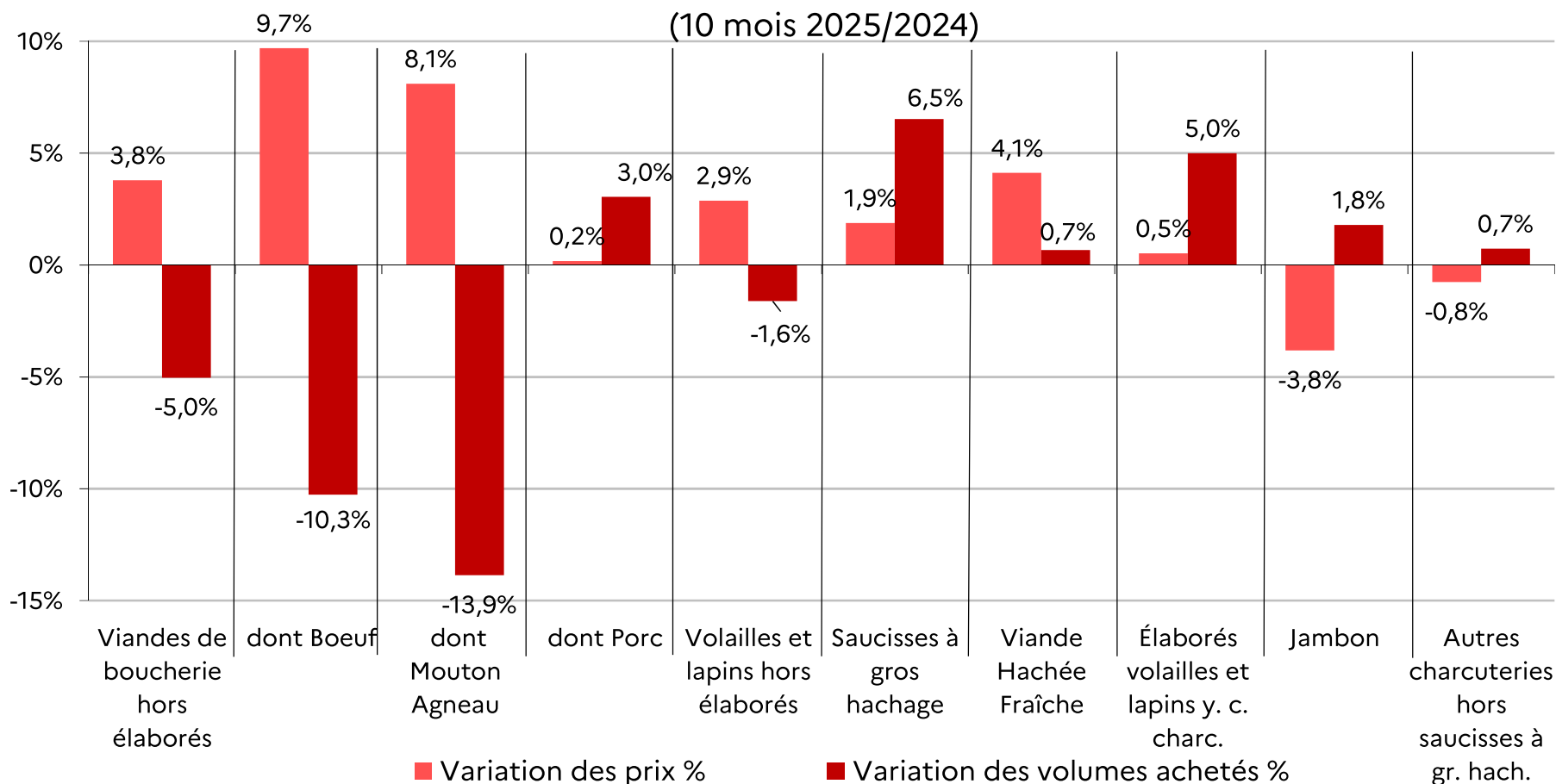


Source : FranceAgriMer d'après WorldPanel by Numerator

## CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur l'année 2025 comparée à 2024 (dix mois), la hausse des prix des viandes de boucherie (hors élaborés) s'accompagne d'un recul des achats en volume par les ménages, sauf pour le porc. La hausse des achats de saucisses, de viande hachée et d'élaborés de volailles se poursuit, malgré des prix en croissance. Enfin, pour le jambon et les autres charcuteries, la baisse des prix et la hausse des achats sont liées.

Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés  
(10 mois 2025/2024)



Source : FranceAgriMer d'après WorldPanel by Numerator

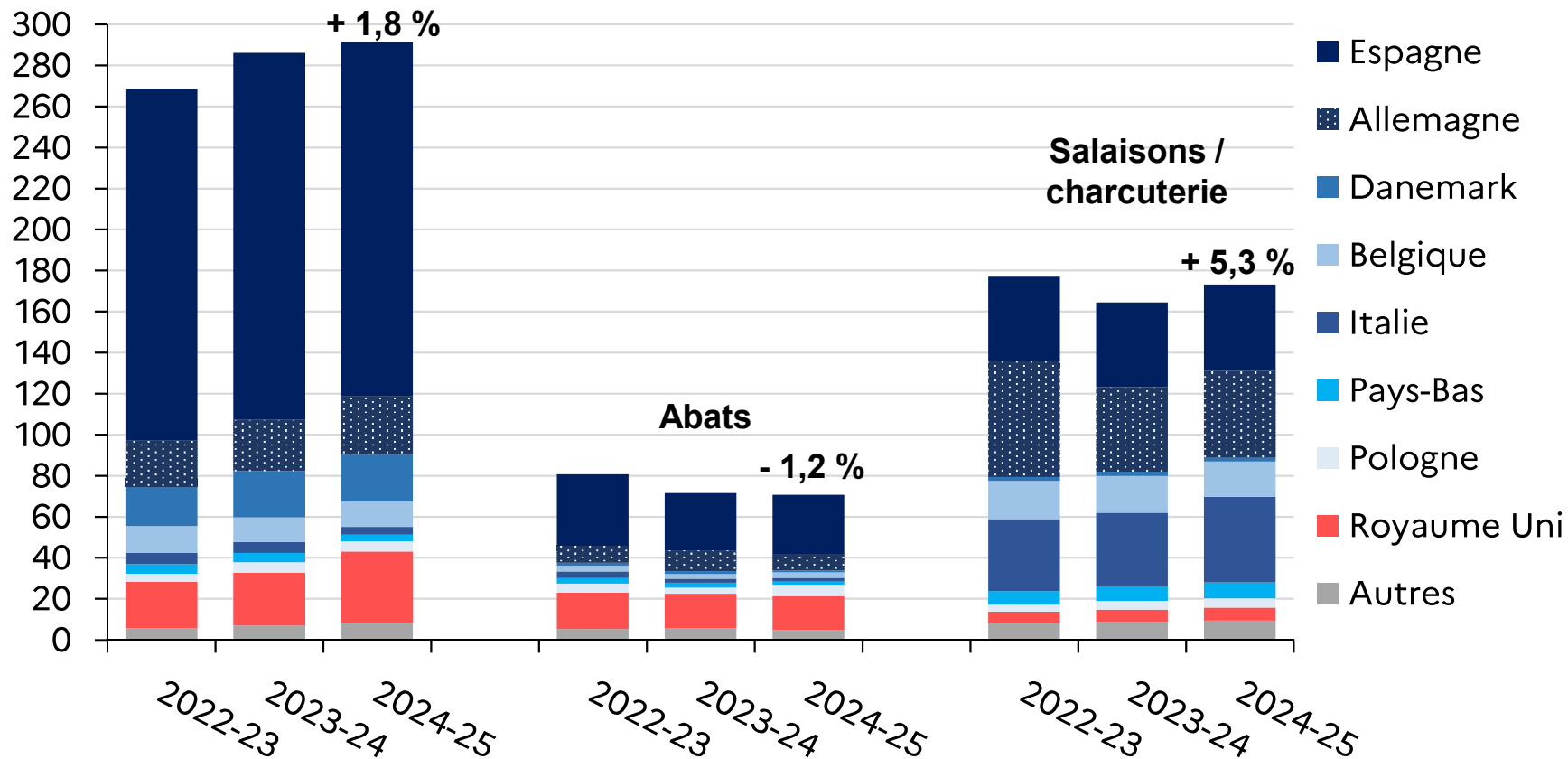


## IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur douze mois glissants (de novembre à octobre), en volume, les importations de viande augmentent de 1,8 % (Allemagne + 14 %, Danemark + 1 %, mais Espagne - 4 %). Par ailleurs la progression des importations de charcuterie présentée au dernier CS se confirme (+ 5,3 %, dont Allemagne + 2 %, Espagne + 2 %, Italie + 17 %).

### 1 000 t Viandes fraîches, réfrigérées ou congelées

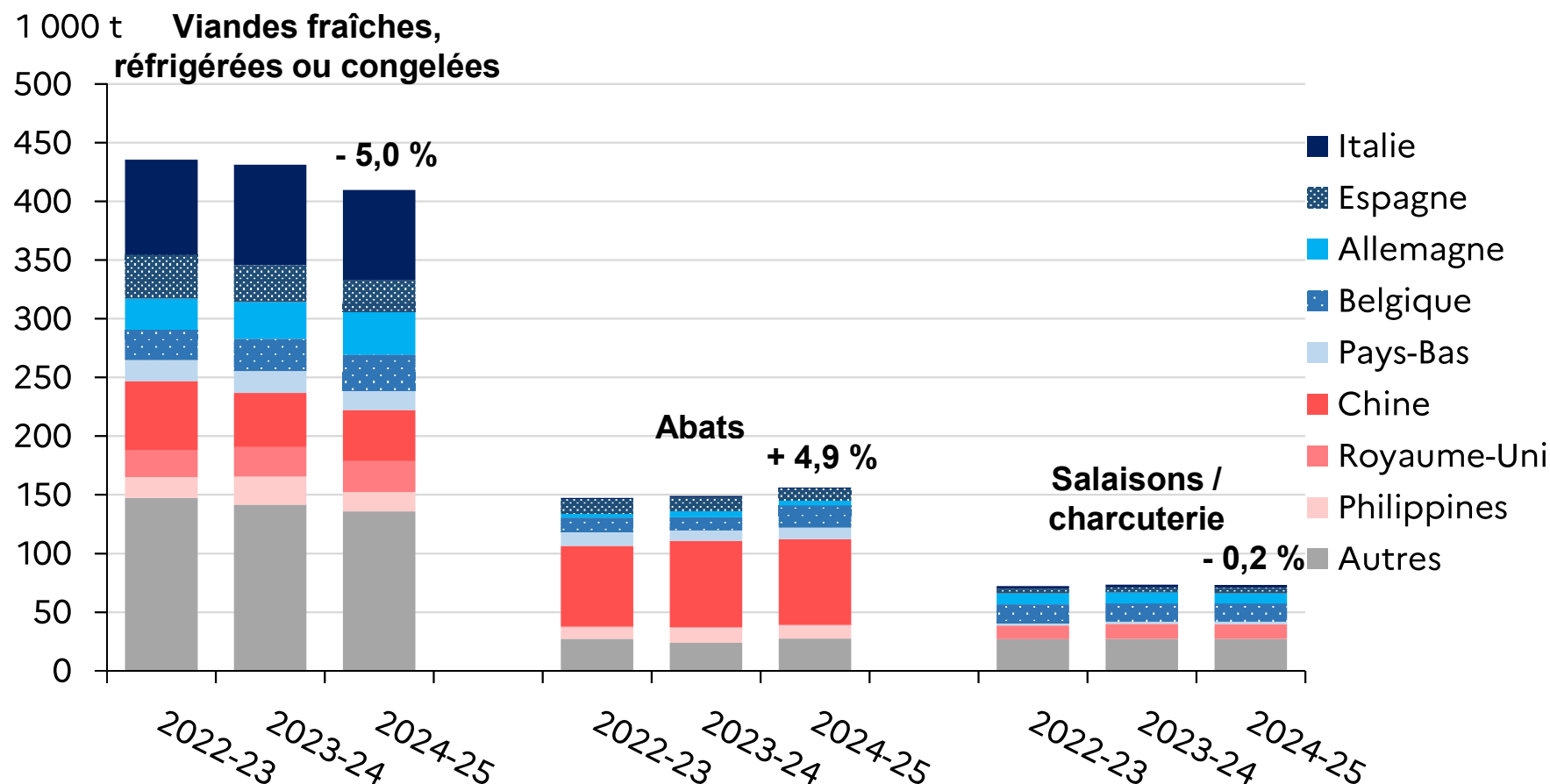
+ 1,8 %



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

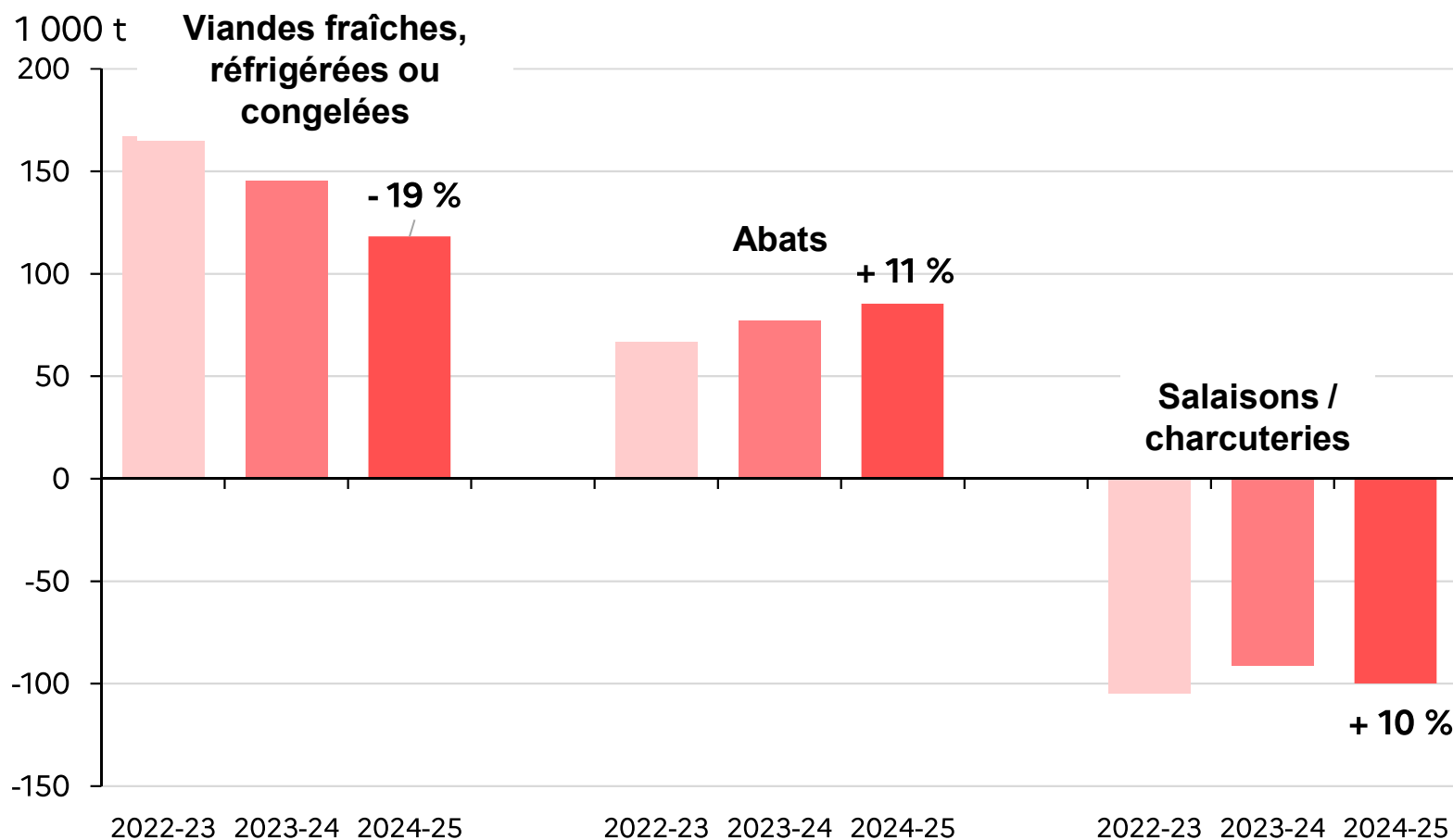
Sur douze mois glissants (de novembre à octobre), les exportations en volume sont stables sur la charcuterie. Elles progressent sur les abats (les cautions/surtaxes chinoises n'ont pas encore à ce stade d'effet significatif). Par contre elles sont en recul sur les viandes (Italie - 10 %, Chine - 5 %, Espagne - 15 %, mais Allemagne + 17 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS

Toujours sur 12 mois glissants (de novembre à octobre), le solde en volume (exportations – importations) reste positif, mais se réduit sur les dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Le déficit sur les salaisons et charcuteries tend par ailleurs à se dégrader.

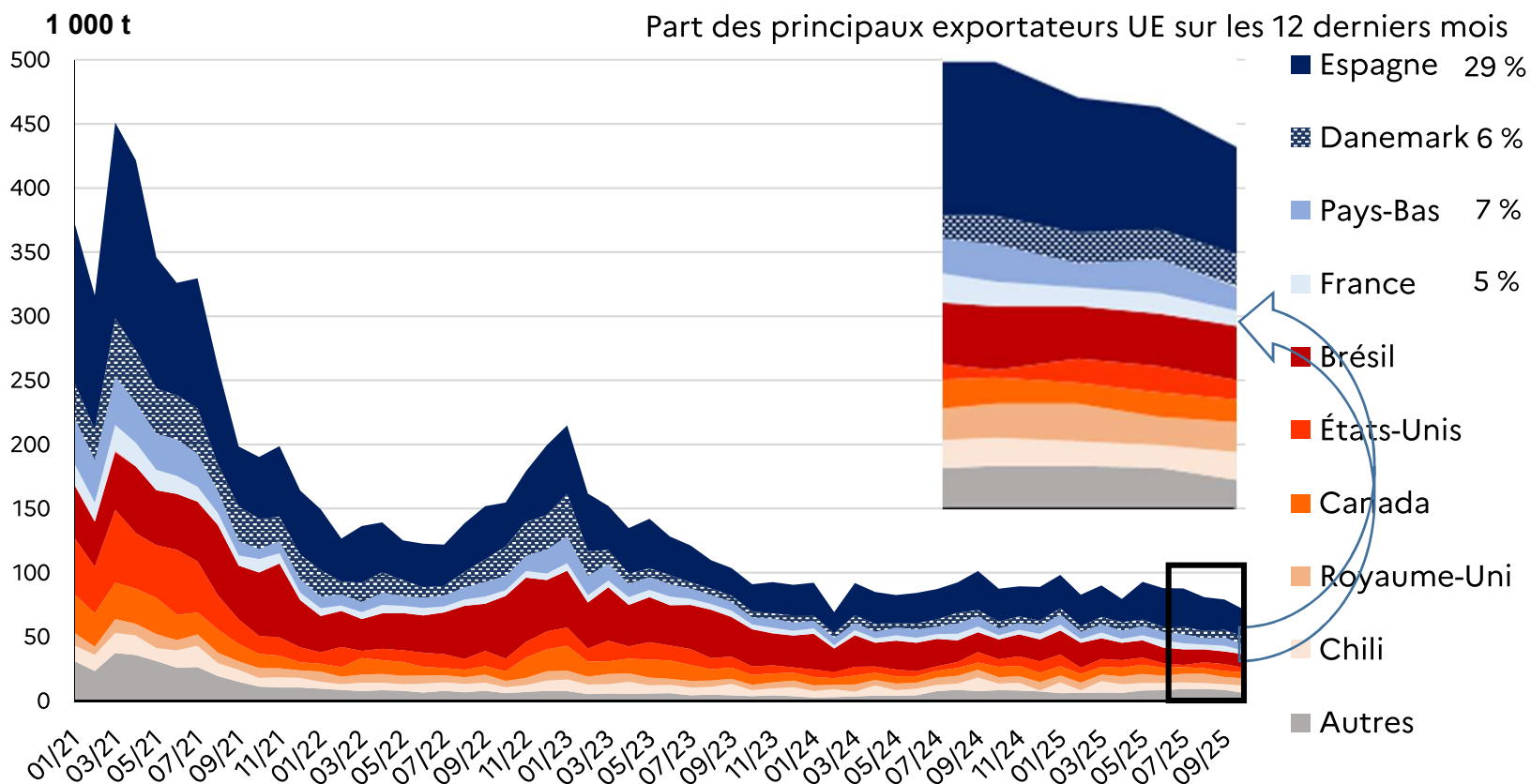


Source : FranceAgriMer d'après douane française

## IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

À l'automne 2025, les importations chinoises de viande de porc refluent nettement, à un niveau très faible (de l'ordre de 70 000 t/mois en octobre). La procédure anti-dumping mise en place par la Chine avec, à partir de septembre, des « cautions » sur les viandes, abats et graisses de porc originaires de l'UE (en supplément des taxes existantes) pèse sur les envois européens de porc et d'abats.

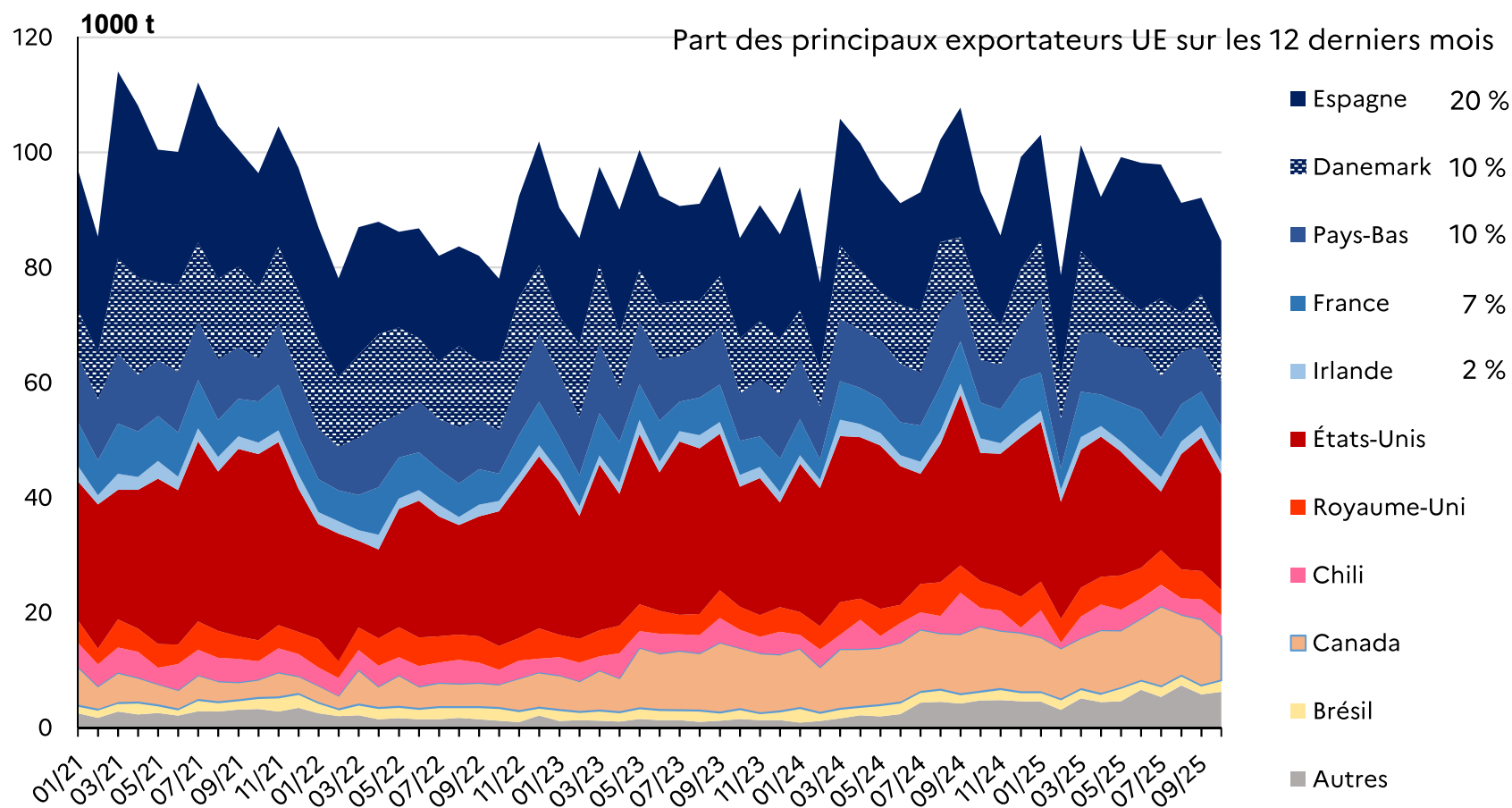
À noter cependant que les importations des pays tiers sont également en recul.



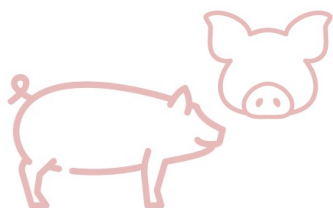
Source : FranceAgriMer d'après TDM

## IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS

- Pour les importations chinoises d'abats de porc, la caution/surtaxe sur les abats d'origine européenne risque d'impacter les envois de certaines pièces jusqu'ici bien valorisées (pieds, oreilles).
- Ce changement remet en cause l'équilibre carcasse trouvé jusqu'ici par les abatteurs.
- L'ouverture du marché chinois aux abats blancs va aussi pâtir de cette surtaxe.
- En octobre le reflux observé touche aussi bien UE que pays tiers.



Source : FranceAgriMer d'après TDM



En France, sur 12 mois glissants, une légère reprise du cheptel (+ 0,6 %) et une faible progression de la production (+ 0,8 %), et de la consommation (+ 2,6 %). Cette situation pourrait s'accompagner à terme d'un appel plus important à l'importation.

La PPA en Espagne entraînant la fermeture de certains pays tiers (Japon...), de nouveaux marchés peuvent s'ouvrir, mais des volumes importants de porc espagnol risquent de se reporter vers le marché UE, cette offre supplémentaire pouvant peser sur les cotations européennes.

Pour la filière porcine, le risque d'une contamination par la PPA, en particulier dans la faune sauvage, devient toujours plus prégnant. La vigilance est de mise.



En cette fin d'année la situation IAHP reste très évolutive.

En 2025, le poulet est le moteur de la hausse de consommation et de la production. Une nette progression des importations de viandes de poulet est aussi observée en 2025.

Peut-on attendre une nouvelle hausse de la production de poulets en 2026 ?

Quid des productions de dindes et de canards notamment dans un contexte de consommation en berne ?



Après une nouvelle année de stabilité de la production d'œuf, en 2026, une hausse de la production d'œufs est t-elle attendue ?

## PERSPECTIVES 2026



Au deuxième semestre 2025, la détente observée sur les **cours des matières premières** (en particulier céréales) se confirme, et s'accompagne d'un recul du coût de l'alimentation animale.

Les prévisions de récoltes de la FAO sont bien orientées pour le blé et le maïs, et favorables pour le soja. La détente des cours des matières premières destinées à l'alimentation animale devrait donc se poursuivre dans les mois à venir.